

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Préfontaine, C. et Lebrun, M. (dir.). (1992). *La lecture et l'écriture: Enseignement et apprentissage*. Montréal : Logiques (Collection Théories et pratiques dans l'enseignement).

par Normand G. Fortin

Revue des sciences de l'éducation, vol. 19, n° 3, 1993, p. 642-643.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031666ar>

DOI: 10.7202/031666ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Préfontaine, C. et Lebrun, M. (dir.). (1992). *La lecture et l'écriture: Enseignement et apprentissage*. Montréal: Logiques (Collection Théories et pratiques dans l'enseignement).

Ce livre qui traite à la fois de la lecture et de l'écriture ainsi que de la relation qui existe entre ces deux domaines sera beaucoup apprécié autant par les enseignants que par les chercheurs. *La lecture et l'écriture: Enseignement et apprentissage* constitue en réalité les actes du colloque intitulé *Stratégies d'enseignement et d'apprentissage en lecture/écriture* tenu en mai 1991 sous l'égide du groupe de recherche LÉO (lecture, écriture, ordinateur) de l'Université du Québec à Montréal. Les responsables du colloque, Monique Lebrun et Clémence Préfontaine, ont réuni dans un volume les seize communications présentées à ce colloque et les ont regroupées autour de trois thèmes: la relation lecture/écriture, l'écriture et la lecture. À la fin du volume, on trouve un index analytique des sujets abordés dans les communications ainsi qu'un index des auteurs cités dans les textes écrits des communications.

La plupart des communications sont des comptes rendus de recherches menées par leurs auteurs, tandis que d'autres, plus pratiques, offrent aux enseignants des stratégies spécifiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture (par exemple *Stratégies d'intervention en lecture: quatre modèles récents* de Jocelyne Giasson et *Répercussions fâcheuses de certaines interférences lecture écriture en enseignement et en apprentissage du français écrit* de Gérard-Raymond Roy). Tous les textes, cependant, relient la théorie à la pratique comme le propose la collection dans laquelle a été publié le volume.

Bien qu'il ne soit pas possible dans une telle recension de mettre en valeur toutes les communications, je me permettrai au moins de souligner les textes qui ont retenu mon attention d'une façon particulière. Dans la première section sur la relation écriture/lecture, la réflexion faite par Gérard-Raymond Roy sur la didactique de la lecture et de l'écriture et les conséquences de certaines pratiques dans l'enseignement du français saura intéresser tout enseignant soucieux d'améliorer son enseignement. À un niveau un peu plus théorique, le compte rendu d'une recherche par Lecavalier, Préfontaine et Brassard, qui consistait à déterminer et à évaluer les stratégies de lecture/écriture utilisées par des collégiens, est très révélateur et intéressant. À mon avis, le texte de Diane Dagenais n'a pas la même portée que les autres, ayant plus l'allure d'une proposition de recherche que d'un compte rendu.

Dans la deuxième section sur l'écriture, les trois communications sont toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Jean-Denis Moffet nous présente d'abord un modèle d'enseignement intégré qu'il a lui-même expérimenté en vue d'améliorer la qualité de l'expression écrite au collégial. En se basant sur l'analyse des principales erreurs que font à l'écrit les élèves du secondaire ainsi que sur des observations en classe, Préfontaine et Fortier proposent, dans le deuxième texte, des stratégies pouvant intéresser les enseignants du secondaire. Ces mêmes auteurs, en collaboration avec Guy Lusignan, ont signé le texte suivant dans lequel ils élaborent, à partir de l'observation de la production de discours écrits, le modèle de comportement du scripteur et le modèle d'intervention pédagogique de l'enseignant. Flore Gervais et Monique Noël-Gaudreault nous proposent ensuite une grille

d'analyse de la cohérence qu'elles ont élaborée et appliquée à des contes rédigés par des élèves. Étant donné la pénurie de travaux en français sur le processus de l'écrit, cette section mérite d'être savourée par les intéressés.

La dernière section du livre, qui traite plus spécifiquement de la lecture, occupe un peu plus de la moitié du volume. C'est dans cette partie qu'on trouve des articles, bien que relativement intéressants, un peu plus lourds et ardu à lire étant donné le nombre de tableaux d'analyses statistiques auxquels il faut constamment se référer. En effet, le texte de Joachim Reinwein au sujet de l'effet de l'illustration sur la compréhension d'un texte en langue seconde et celui de Boyer, Dionne et Raymond sur l'influence du type de texte sur la compréhension, quoique fascinants pour les chercheurs, sont à certains moments laborieux à lire. Sur un autre plan, les non-initiés à l'approche esthétique des textes qui ne connaîtraient pas déjà les théories de Barthes, Eco, Graves et Iser auront probablement un peu plus de difficulté à comprendre le texte de Lebrun et LePailleur que j'ai néanmoins, pour ma part, beaucoup apprécié.

Les praticiens et les praticiennes autant que les chercheurs trouveront dans cet ouvrage de quoi se régaler en le parcourant comme bon leur semble. Si la lecture de certains textes est laborieuse à cause du contenu, la lecture de tout le volume est freinée par la mise en page. En effet, la maison d'édition ne semble pas avoir surveillé attentivement les aspects typographiques de cet ouvrage. Par exemple, après un sous-titre mis en relief, on a l'impression de commencer un paragraphe alors qu'on ne fait que lire un autre sous-titre qui n'est pas mis en relief. Aussi, certains renvois ne semblent pas correspondre au contenu de la phrase (voir le renvoi de la page 261). En somme, il manque une certaine uniformité dans l'aspect typographique de ce volume, ce qui ne rend pas justice aux auteurs.

Normand G. Fortin
Collège universitaire de Saint-Boniface

* * *